

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 40 (2016)

Artikel: La pierre percée de Courgenay : un passage obligé pour Darko Vulic
Autor: Lecomte, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

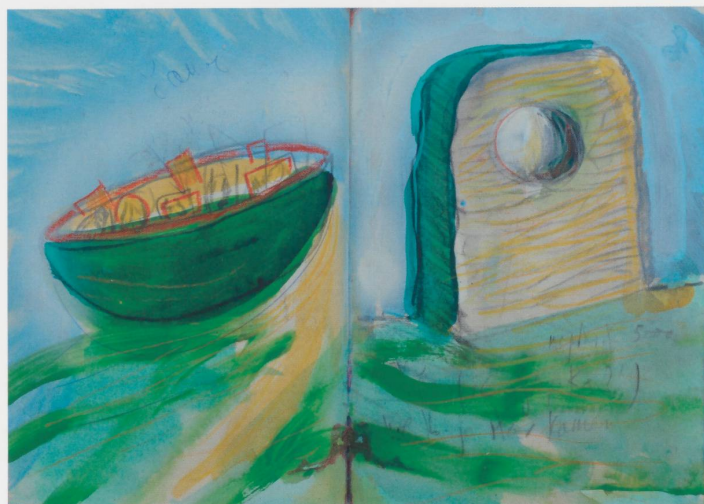
LA PIERRE PERCÉE DE COURGENAY: UN PASSAGE OBLIGÉ POUR DARKO VULIC

Depuis le XIX^e siècle, la Pierre Percée de Courgenay inspire les dessinateurs. Ce dolmen de la nuit des temps apparaît au voyageur tel un élément pittoresque, dont la simplicité n'a d'égal que le mystère qui l'entoure. Aujourd'hui, les scientifiques s'accordent sur son âge et sa fonction et, depuis 1993, elle bénéficie d'un petit toit pour la préserver des intempéries, tandis que la photographie a remplacé la gravure et qu'Internet relaie son image pour celui qui la cherche.

Etabli à Boncourt, le peintre Darko Vulic a célébré ce monument dans plusieurs dessins où la pierre devient une borne (fig. 2), une forme inédite (fig. 6) et surtout un lieu de réflexions. Face à cette pierre ancestrale, l'artiste s'interroge. Qu'est-ce que cette baie percée dans la pierre : un trou ? Un passage (fig. 8) ? Une lunette de visée (fig. 3 et 5) ? Une fenêtre sur le monde ?

Figure 1 : « Monument druidique : la Pierre Percée » est la légende choisie pour la photographie parue en 1914, dans la plaquette « A la mémoire de Pierre Péquignat – Chef des commis d'Ajoie 1669-1740 ».

Figure 2 : Darko Vulic, Cahier (détail), 2005-06, 27 x 19 cm, aquarelle, collection et photo de l'artiste.



L'ARTISTE

Darko Vulic est né en 1960 à Banja Luka en Bosnie-Herzégovine. Incapable de choisir son camp pendant une guerre qu'il juge fratricide, il fuit sa terre natale et arrive à Bâle en 1995. En 2000, il s'installe avec femme et enfants à Boncourt.

A cause de la guerre dont il porte encore le poids de la désolation, il cherche à tisser des liens dans le monde entier grâce au Mail Art. Ce qui ne l'empêche pas de s'enraciner dans le Jura : il devient membre de la SPSJ

(Société des peintres et des sculpteurs jurassiens) et de Visarte Jura. Par la suite, il offre à sa terre d'accueil plusieurs œuvres : une sculpture à la Balade de Séprais, une autre – en métal découpé – au Musée jurassien des Arts de Moutier et, surtout, ses cahiers de guerre au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont¹.

Il a exposé dernièrement au Centre culturel de Moutier (2015)² et à la Galerie du Café du Soleil à Saignelégier (2016)³.

1 L'exposition : Darko Vulic / Un journal de guerre tenu par un artiste, MJAH, Delémont du 22.11 au 14.12 2014.

2 Darko Vulic / Animamorphe ; Galerie du Passage, Moutier du 25.04 au 04.06 2015.

3 Darko Vulic, Café du Soleil, Saignelégier, du 17.01 au 06.06 2016.



Figure 3 Darko Vulic, *Rouleau* (détail), 2007, encre de Chine sur papier, collection et photo de l'artiste.

LES CAHIERS

Au cours du siège de Sarajevo, un obus est tombé sur son atelier, détruisant toutes les œuvres qu'il contenait. C'est dès ce moment-là que Darko travaille quotidiennement à ses journaux: des cahiers faits à partir d'affiches décollées et réutilisées. Il s'offre une liberté absolue: écriture, dessin, peinture, collage, tout est bon pour exprimer sa peur et sa désolation. Arrivé en Suisse, il gardera cette habitude de remplir des cahiers, de la première à la dernière page. Ceux-ci deviennent comme de petits musées portables, qu'il pourrait emporter au cas où ! Un cahier, c'est aussi un grand nombre de pages à remplir. Cette caractéristique

lui est chère: son flot d'idées ne sera pas entravé par le cadre. Un cahier est une promesse de renouveau, en effet il peut tourner la page à chaque moment.

Dans ses cahiers, la nature joue un très grand rôle, car celle-ci est un refuge et une source d'inspiration. Darko aime marcher. Avant d'être artiste, il était joueur de basket professionnel – sa très grande taille étant un avantage évident. Ses foulées l'ont conduit à Courgenay. Pas pour la petite Gilberte ni pour Pierre Péquignat, mais afin de se confronter à un dolmen vieux de 5000 ans, la Pierre Percée.



Figure 4 : Darko Vulic, Cahier, 2002, 36 x 27 cm, acrylique et collages, collection et photo de l'artiste.

LA PIERRE PERCÉE

En 3000 avant J.-C. (nous sommes à la période néolithique), les hommes ont érigé ce mégalithe en calcaire à Courgenay. Minutieux, Gustave Amweg précise : « Cet antique monument presque carré, de 2 mètres 60 de côté sur 50 centimètres d'épaisseur, est percé à 2 mètres du sol d'une ouverture circulaire de 50 centimètres de diamètre. »⁶

Considérée comme monument funéraire⁷, cette dalle-hublot témoigne d'une vie spirituelle au sein de la civilisation agricole : « La perforation dans la dalle exprime probablement la volonté de permettre au défunt de communiquer avec le monde des vivants ou tout simplement avec l'extérieur, ou aux vivants d'apporter des offrandes. »⁸

⁶ Gustave Amweg, *Histoire populaire du Jura bernois*, Editions jurassiennes, Porrentruy, 1974, pp. 20-21.

⁷ Les interprétations sont allées bon train. Arnold Fuchs s'en fait l'écho : les uns y voyaient une borne, d'autres, un « monument rappelant la victoire remportée par César sur Arioviste dans la plaine de Courgenay » et enfin, les archéologues y devinaient les vestiges d'un autel druidique. Tandis qu'au XIX^e siècle, « les bouteilles d'eau de vie, de vin ou de vinaigre glissées par ce trou possédaient – disait-on – de remarquables vertus prophylactiques et thérapeutiques. (Le Jura, Edition Silva, Zurich, pp. 133-134)

En 1984, le Cercle d'études historiques publie une *Nouvelle Histoire du Jura*. Il émet l'hypothèse – toujours d'actualité – d'un grand dolmen enfoui sous un tumulus et dont la pierre percée serait le dernier vestige (pp. 20-21).

⁸ En 2000, La revue *Jura Pluriel* consacre un numéro spécial aux « Trésors archéologiques au fil de la Transjurane ». Dans les pages 30 et 31, les auteurs reprennent la thèse selon laquelle la pierre percée représente la façade principale d'un dolmen à hublot, dont les dalles latérales, arrière et de couverture ont disparu. Celui-ci devait être enterré sous un amas de terre et de pierre (le tumulus). Seule la dalle perforée restait visible.



Figure 5 : Darko Vulić, Cahier (détail), 2002, 36 x 27 cm, acrylique et collages, collection et photo de l'artiste.



Figure 6 : Darko Vulić, Cahier (détail), 2002, 36 x 27 cm, acrylique et collages, collection et photo de l'artiste.



Figure 7 : Darko Vulić, Cahier (détail), 2002, 36 x 27 cm, acrylique et collages, collection et photo de l'artiste.

LA PIERRE REVISITÉE

La Pierre Percée de Courgenay apparaît pour la première fois dans les cahiers de l'artiste en 2002. Darko Vulic aime l'Antiquité. Cette vieille pierre lui parle, elle est une survivante d'un temps ancien. De plus, ce mégalithe reste une énigme, un réceptacle de croyances et un symbole du sacré.

Au cours du XIX^e, la pierre de Courgenay a aussi été le sujet de gravures romantiques. Par centaines, elles sont conservées au MHDP de Porrentruy ou au MJAH de Delémont. Le dessin de Jacques Rothmüller ou la lithographie d'Engelmann, réalisée d'après un dessin de J. Taylor en 1829, sont à ce titre les plus populaires.

Dans la longue toile dessinée à l'encre de Chine (fig.8),

la Pierre Percée semble sacrée, elle possède l'aura d'un objet magique, capable d'interroger, encore et toujours, malgré la simplicité de sa forme et l'absence d'ornements ou de signes. Elle y incarne également l'idée du passage : de vie à trépas, d'ici à ailleurs, du passé au présent et cette incroyable filiation artistique entre le XXI^e siècle (incarné par l'artiste qui s'en approche avec respect et peut-être circonspection) et des hommes, qui, il y a cinq mille ans de cela, ont été capables non seulement d'ériger une pierre aussi lourde, mais surtout d'y creuser un halo, qui aujourd'hui encore force le respect.

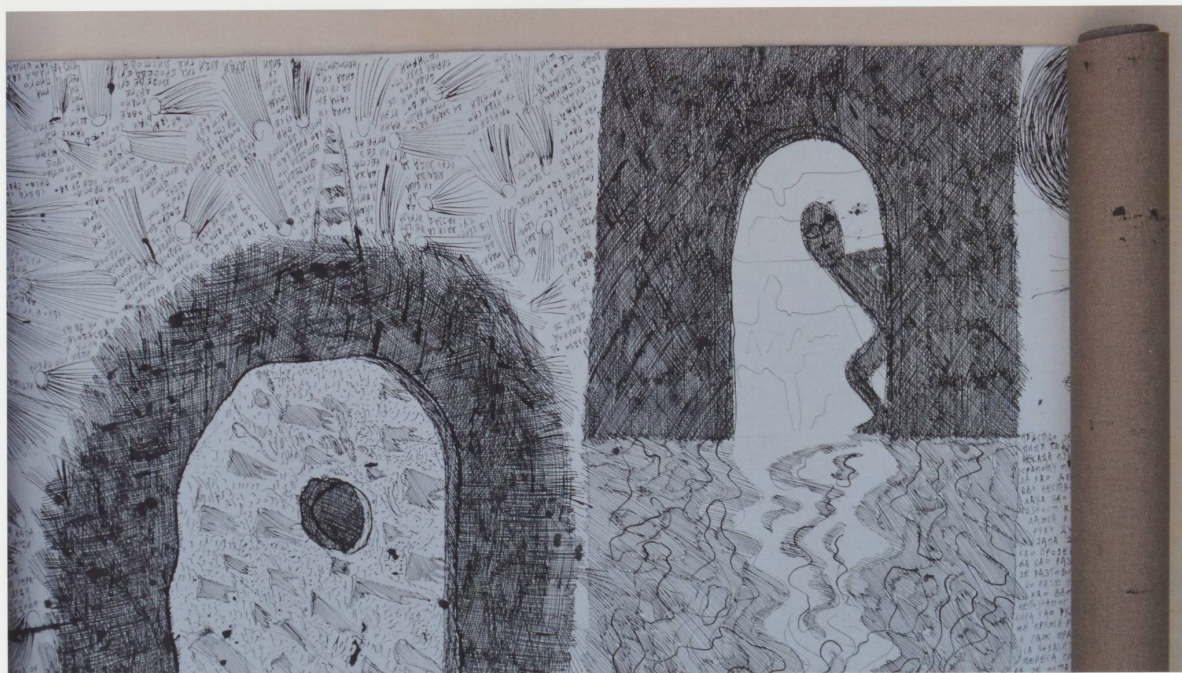


Figure 8 Darko Vulic, Rouleau (détail), 2015, encre de chine sur toile, 70 x 10000 cm, collection et photo de l'artiste.